

LE

FEUILLETON,

RECUEIL DE LITTÉRATURE.

VOL. II.

MONTREAL, 2 NOVEMBRE, 1866.

No. 3.

SOMMAIRE.—Avis des Éditeurs —
Chronique de la Quinzaine.—Littérature
Canadienne : Souvenir d'une nuit de No-
vembre 1839, ou épisode de la vie d'un
Étudiant en Médecine. — Littérature
Étrangère : Un Cœur de Mère.—Variétés.
—Annonces.

Avis des Editeurs.

Nous avons en mains quelques col-
lections de la première année du *Feuil-
leton* (brochées) dont nous pouvons
disposer. Nous engageons nos nouveaux
abonnés à se procurer la première an-
née qui forme un joli volume de près
de quatre cents pages. Nous la leur
enverrons pour la modique somme d'une
piastre et vingt-cinq centins.

Nous invitons les amis de notre pu-
blication résidant dans les localités où
nous n'avons pas d'agent de former des
clubs d'abonnés.

Toute personne qui enverra la sous-
cription de cinq abonnements aura droit
de recevoir le *Feuilleton* gratis pendant
six mois; et celles qui enverront la
souscription de dix abonnements auront droit
à une année d'abonnement, ainsi qu'à
la Prime.

Le prix de l'abonnement aux États-
Unis est d'une piastre et cinquante
cents, en *greenbacks*.

J. B. BOURDEAU, GÉRANT.

Chronique de la Quinzaine.

Tout est sombre au milieu de nous,
au physique comme au moral. La na-
ture qui a perdu sa riante physionomie
de vie et de gaieté; le plaisir de la pro-
menade du soir qui est déjà venu s'étein-
dre au coin de l'âtre domestique, le jour
des Morts qui arrive avec son caractère
solennel, et ses impressions qui ont je
ne sais quoi de vague et d'indéfini; le
bruit des armes dont l'écho menaçant
arrive de toute part à nos oreilles, comme
un signe avant-coureur de quelque
grande commotion sociale; puis cette
calamité qui vient de fondre sur nos
compatriotes de Québec. Oui, c'est sur-
tout pour celui qui a été visité les restes
encore fumants de ce terrible sinistre,
qu'il est permis de dire: Tout est som-
bre, tout respire le deuil et la tristesse.
Des cheminées noircies, des cendres, des
monceaux de briques et de pierres con-
fusément entassées çà et là, des familles
presque nues et manquant de pain, qui
tendent, les larmes aux yeux, une main
suppliante aux visiteurs: voilà le tableau
que nous offre une partie de la ville de
Québec aujourd'hui. Hélas! devant de
telles infortunes, la plume s'arrête im-
puissante à en retracer le tableau. Je
souhaiterais seulement que chacun pût
voir; et nous verrions les souscriptions
de charité partir de tous les coins de la
Province! Le cœur a toujours quelque
chose à donner. Nos villes ne sont pas